

fondements de la foi chrétienne; il faut pouvoir défendre ses croyances et assurer leur triomphe. "Si la religion, disait un jour le P. Didon, perd dans l'esprit de la jeunesse lettrée la place à laquelle elle a droit, c'en est fait: aujourd'hui, elle est bannie de l'esprit, demain, elle le sera du coeur; elle restera comme un sentiment plus ou moins respectable, une pratique sans honneur, une puissance énervée, et, à coup sûr, sans action efficace. Si robuste qu'il soit, l'arbre déraciné est vite desséché. N'attendez de lui désormais ni les fruits, ni l'ombrage; il n'est bon qu'à mettre en pièce et au feu. *Or les racines de la religion, c'est la doctrine.*" Puisez donc tout votre courage dans de fortes et profondes convictions religieuses, "ces ancrs de salut dans la tourmente."

Plus vous étudierez votre religion, plus vous l'aimerez et plus vous aurez de force à la défendre. Travaillez aussi à élever le niveau intellectuel des hommes. Ce n'est pas seulement sa richesse matérielle qui fait un peuple grand, c'est son culte pour les arts et la réalisation de ses rêves de beauté. L'amour du Beau purifie les aspirations et ennoblit le coeur; il faut faire pénétrer cet amour chez le peuple. "Vous aurez ainsi travaillé à rendre la patrie véritablement grande, car, du sein de cette masse laborieuse où circuleront les hautes pensées et les nobles désirs, se lèvera une pléiade d'hommes illustres, artistes, poètes, orateurs, diplomates, hommes d'oeuvre, utiles à leur pays et dont la gloire bravera l'oubli et le silence des siècles." Ecoutez aussi les belles paroles du P. Lacordaire: "Les lettres sont le paladium des peuples véritables; et, quand Athènes naquit, elle eut Pallas pour divinité. Il n'y a que les peuples en voie de finir qui n'en connaissent pas le prix, parce que, plaçant la matière au-dessus des idées, ils ne voient plus ce qui éclaire et ne sentent plus ce qui émeut. Mais, chez les peuples vivants, la culture des lettres est, après la religion, le premier trésor public, l'arome de la jeunesse et l'épée de l'âge viril."

Pour obtenir ce résultat,—la diffusion de l'amour du Beau dans les masses,—l'unité dans les volontés est nécessaire, "et l'unité dans les volontés suppose l'unité dans les intelligences." Les principes invariables dont l'union est indispensable à l'accomplissement de cette tâche, vous les trouverez dans "l'im-